

Heinrich Füssli, Le Serment des Trois Suisses, 1780

## **Schule, école, scuola : une Suisse, trois pédagogies ?**

Cela fait maintenant deux ans que les étudiantes et étudiants genevois en formation pour l'enseignement primaire effectuent l'un de leurs stages en Suisse alémanique. Ils traversent ainsi le pays en croisant leurs collègues germanophones, elles et eux-mêmes appelés à se décentrer en territoire romand. Le but de cette opération est de développer la sensibilité et les compétences linguistiques de la relève enseignante, mais aussi et plus globalement de confronter, questionner et mutuellement rapprocher les cultures régionales. « *Chez nous, la pédagogie est stricte, là-bas c'est plus cool ! - Je me demande : c'est moins stressant, mais n'est-ce pas laxiste ? - Le climat est serein, les enfants sont plus autonomes, que demander de mieux ?* » Les avis exprimés montrent que les expériences vécues peuvent varier, mais que les discussions portent toujours et d'abord sur ce qui « *étonne* », « *frappe* » ou même « *choque* » les voyageuses et voyageurs confédérés. Leur vocabulaire témoigne d'un vrai sentiment d'*étrangeté*, largement partagé. « *Norme en deçà de la Sarine, bizarrerie au-delà* », aurait pu dire Pascal. On pourrait en conclure que toute excursion apporte son lot de surprises, et que rien n'empêche de revenir chez soi en se félicitant de retrouver ses habitudes et ses allants-de-soi. Ou, au contraire, que si l'herbe semble plus verte dans le pré des voisins, il serait avisé d'en cueillir un peu pour, sinon la transplanter, s'en inspirer éventuellement. Si l'art de se coordonner scolairement ne repose ni sur l'indifférence polie, ni sur l'imitation aveugle, alors misons sur un mélange plus complexe d'unité et de diversité, d'indépendance et de solidarité.

C'est cette hypothèse qui fonde notre journée 2021 de co-formation. Puisque nos étudiantes et étudiants voyagent, pourquoi ne pas voyager à notre tour, et sans aller forcément bien loin en ces temps de distance sociale et de sobriété carbone ? Intéressons-nous donc aux trois contextes linguistiques mais aussi pédagogiques, à la manière dont ils considèrent, traitent et forment les enfants, et profitons de ce triple miroir pour réfléchir (à) nos pratiques. *Schule, école, scuola* : à part le nom, que savons-nous de ce qui change lorsque l'enseignement s'exerce, certes en Suisse, mais dans les trois Suisse romande, allemande et italienne qui font bon an mal an alliance (avec nos excuses pour le pays romanche) ? Que nous apprennent les comparaisons entre Genève et Zurich, la Jonction et le Niederdorf, ou Russin et Mendrisio ? Quelles méthodes, conceptions et visées éducatives dominant-elles dans chaque endroit ? À quoi les distingue-t-on, en quoi s'apparentent-elles, dans une nation paradoxalement aussi fière de l'autonomie que de l'harmonisation de ses 26 génies cantonaux ? Il serait absurde de réduire la diversité fédérale à celle de trois ou quatre langues nationales : une identité culturelle peut aussi dépendre de l'histoire, de la géographie, de la démo-

graphie et/ou de la sociologie de l'espace considéré ; la mixité éducative se joue dans chaque classe de chaque école, dans le brassage des origines (y compris linguistiques) d'élèves fréquemment venus de l'étranger ; opposer trois blocs serait donc réducteur, mais les fondre en un seul guère plus raffiné. Ce qui vaut pour les votations ne peut-il valoir pour l'éducation ? C'est autant *entre* que *dans* les trois contrées – là où évoluent les trois traditions francophone, germanophone et italophone – que la mosaïque helvétique peut à la fois durer et se renouveler. Puisque notre module est celui de la diversité des acteurs et de la complexité de leurs relations, prenons une journée pour ne pas en rester aux étonnements, mais pour construire de là un peu de connaissances et d'intercompréhension. Car s'il y a plus d'une pédagogie en Suisse et dans le monde, et qu'il n'y a qu'une Suisse et qu'un monde, donc aucun autre choix que penser *ensemble* le singulier et l'universel.

La journée co-formation 2021 aura lieu le  
**jeudi 9 décembre de 08h30 à 16h00.**

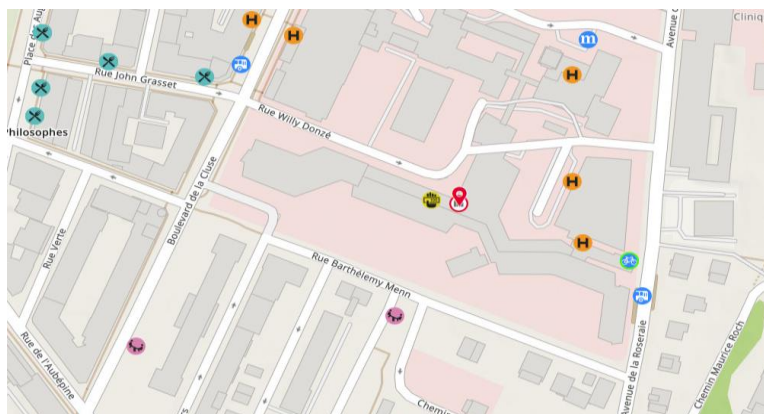
**Matin, 08h30-12h00**

Hôpital universitaire de Genève, hôpital des enfants (pédiatrie), bâtiment O, 2<sup>e</sup> étage Auditoire de pédiatrie Fred Bamatter

[Accès par le 6 rue Willy Donzé, entrée principale de l'hôpital des enfants. Devant l'accueil, suivre la ligne bleue jusqu'au n°8 ; monter au 2<sup>e</sup> étage ; sortir à gauche, puis prendre à gauche.]

**Éduquer, scolariser, enseigner : quoi de spécifique en Suisse romande, alémanique, italienne ?**

Conférence croisée par trois spécialistes d'institutions de formation : Olivier Bolomey (HEP Vaud), Sylvia Nadig (PH Zug) et Jone Galli (DFA-SUPSI, Locarno).



**Après-midi, 13h30-16h00**

Université de Genève, bâtiment d'Uni Mail, salles 2020, 3141, 4276, 5389 & PM10

**Que nous enseigne la comparaison du matin pour la formation des enseignantes et enseignants primaires genevois ?**

Échanges et construction d'un outil formatif en ateliers.